

## Une nouvelle équipe : le changement dans la continuité

J.C. Meurice<sup>1</sup>, N. Roche<sup>2</sup>

Débuter un mandat pour le nouveau Comité de Rédaction par un tel titre pourrait représenter d'emblée un certain manque d'originalité ou d'ambition. C'est au contraire un message plein de réalisme et de sagesse, et qui sous entend néanmoins une tâche difficile et périlleuse compte tenu des différents défis qui s'offrent à nous.

Le premier d'entre eux, et non le moindre, est d'avoir l'outrecuidance d'accepter de succéder à l'équipe précédente dont le travail et l'implication dans l'évolution de la *Revue des Maladies Respiratoires* ont permis d'établir un rapport d'activité impressionnant [1]. Nous retiendrons de ce parcours plusieurs changements dans le contenu de la *Revue*. Celle-ci a su se tourner encore plus ardemment vers la promotion de la recherche, en cherchant à valoriser au mieux les données originales que les auteurs lui font la confiance de lui soumettre, et via la création, par exemple, de la rubrique « protocoles en cours » [2]. La *Revue* a également mis en place une politique systématique de diffusion de textes officiels qui apparaissent comme autant de recommandations nécessaires, témoignant de la vitalité de notre Société Savante. Nous devons aussi à cette équipe une large ouverture vers Internet à travers le développement du site web de la *Revue* qui présente, entre autres, une sélection de morceaux choisis publiés dans la *Revue*, des publications anticipées de manuscrits originaux ou en phase avec l'actualité scientifique. De même, au cours de ces quatre dernières années, nous avons assisté à l'éclosion de nouvelles rubriques permettant ainsi à la *Revue* de devenir un véritable ouvrage de référence pour notre activité scientifique ou pratique de la Pneumologie. Ce n'est donc pas par hasard si, lors de la publication annuelle des valeurs d'*Impact Factor* des revues scientifiques, la *Revue des Maladies Respiratoires* a été créditée d'une valeur encore jamais atteinte, nettement supérieure au niveau antérieur. Ce n'est donc pas sans une certaine appréhension que nous abordons ce prochain mandat, riches d'un héritage prestigieux qu'il nous incombera d'entretenir et de faire prospérer.

Parmi les autres défis qui nous attendent, nous aurons à cœur de répondre à une préoccupation d'actualité : la nécessité de participer de façon plus marquée et mieux individualisée, à la Formation Médicale Continue. En effet, dès 1999 nous avons cosigné avec Marlène Murriss et Jean-François

<sup>1</sup> Service de Pneumologie, CHU Poitiers, Poitiers, France.

<sup>2</sup> Service de Pneumologie, Hôpital Hôtel Dieu, Paris, France.

**Correspondance** : J.C. Meurice  
Service de Pneumologie, CHU Poitiers, rue de la Milétrie, BP 577,  
86021 Poitiers.  
meurice@chu-poitiers.fr

Muir un éditorial [3] au cours duquel nous nous interrogeons sur les possibilités d'évolution de la *Revue* vers un organe de Formation Médicale Continue. Cette interrogation s'appuyait sur les résultats d'une enquête auprès du lectorat, qui plébiscitait sans ambiguïté les articles de Synthèse et de Revue Générale dont la lecture était systématique chez plus de 50 % des lecteurs. Ces articles offrent des mises au point sur des sujets très divers, soit à partir des travaux publiés antérieurement par l'auteur dans des revues internationales (Synthèse), soit, de manière plus générale, à partir de l'ensemble des études pertinentes publiées (Revue Générale). Cette enquête faisait donc indubitablement apparaître la *Revue* à la fois comme un moyen privilégié de mise à jour des connaissances et d'information médicale (pour la quasi-totalité des médecins répondant), et comme un outil d'enseignement (un médecin sur deux consulte régulièrement les anciens numéros de la *Revue*). Enfin, 82 % des lecteurs utilisaient la *Revue* comme un ouvrage de référence et estimaient qu'elle était adaptée à leur activité clinique ou à leur besoin d'information dans 80 % des cas. Cette vocation d'enseignement de la *Revue des Maladies Respiratoires* était largement encouragée, et ce souhait se retrouvait à travers les propositions des lecteurs qui considéraient la *Revue* comme un moyen de Formation Continue dans 84 % des cas. Notre rôle sera de savoir participer à l'évolution de la *Revue* pour que cette activité de Formation Médicale Continue soit mise en valeur en la rendant plus accessible, plus attractive et plus facilement discernable, tout en conservant la rigueur et la qualité des articles, et tout en poursuivant simultanément la promotion de la publication d'articles originaux et de résultats d'études scientifiques.

Enfin, à l'heure de l'expansion européenne et compte tenu de l'importance croissante de l'*European Respiratory Society*, nous ne pouvons pas rester indifférents vis-à-vis de la littérature anglosaxonne. Il nous paraît donc souhaitable de chercher un compromis satisfaisant entre, d'une part, la volonté de conserver et d'affirmer notre identité culturelle francophone d'une part et, d'autre part notre souhait d'ouvrir la *Revue* aux possibilités de soumission de manuscrits en langue anglaise ou de publication de tout ou partie de documents d'origine anglosaxonne. Loin de nous, toutefois, l'idée de reproduire l'expérience du Bulletin Européen de Physiopathologie Respiratoire ; il est plus probable que nous tentions plutôt d'y parvenir par le renforcement des relations entre la *Revue* « papier » et Internet, sous la forme d'une éventuelle publication simultanée de certains manuscrits en français et en anglais. Cette évolution sera progressive et nécessitera, tout comme l'individualisation d'un organe de Formation Médicale Continue, une révision de notre mode de travail éditorial.

Pour mener à bien ces projets, nous avons constitué une équipe recentrée sur la spécialité pneumologique, tout en conservant un grand nombre de consultants dédiés à la prise en charge de domaines plus spécifiques tels que la Réanimation, l'imagerie, les Maladies professionnelles, l'Épidémiologie ou la Pneumopédiatrie. De même, nous avons proposé une modification du règlement intérieur de la SPLF afin de permettre la

création d'un poste de Rédacteur en Chef Adjoint, qui a paru nécessaire pour seconder le rédacteur en Chef dans ses tâches, de plus en plus lourdes... Une autre modification du règlement intérieur a permis d'octroyer au rédacteur en Chef « sortant », pour une période d'un an faisant suite à son mandat, un poste de Rédacteur en Chef consultant. L'objectif est ici de faciliter la transition entre l'ancienne et la nouvelle équipe et la gestion des dossiers en cours. Thomas Similowski assurera donc cette fonction qui lui permettra aussi de finaliser un de ses grands chantiers de Rédacteur en Chef : la gestion en ligne intégrale des manuscrits. Cette fonctionnalité, probablement disponible dès le début du mois de janvier 2005, représente une véritable aubaine pour le nouveau Comité qui pourra ainsi gérer plus facilement et plus rapidement les manuscrits. Enfin, nous sommes heureux d'accueillir parmi nous des représentants de la communauté pneumologique belge et helvétique, qui nous ont fait la gentillesse d'accepter de participer à cette aventure. Sur le plan pratique, le nouveau Comité de Rédaction aura à cœur de maintenir le niveau de rigueur et de qualité de la *Revue*, tel qu'il lui a été confié en héritage. De nouvelles Séries verront le jour dès 2005 (Maladies orphelines, Hypertension artérielle pulmonaire...). Une série d'éditoriaux sur le thème « Francophonie et Pneumologie » a récemment été inaugurée par le Professeur Ali Benkheder [4], et se poursuivra au fil des prochains numéros afin de nous faire voyager d'Europe en Afrique et jusqu'au nouveau Continent. Nous continuerons de vous transmettre l'essentiel des Congrès nationaux et internationaux, de multiples manières mais toujours en phase avec l'actualité, comme pour le prochain Congrès sur la Mucoviscidose ou encore pour les premières « Journées de la Recherche Respiratoire (J2R) » qui verront le jour en 2005. Enfin, il est probable que la mise au point de la gestion en ligne des manuscrits associée au maintien d'un niveau élevé de relation avec les Éditions Masson nous permette de favoriser la publication anticipée d'articles via l'interface électronique de la *Revue*.

Nous sommes heureux d'avoir cette opportunité de participer à l'évolution de la *Revue* et nous tenterons de le faire du mieux possible, conscients de la nécessité d'évoluer en permanence pour obéir aux besoins et au renouvellement de notre Spécialité. Nous ne ménagerons pas nos efforts pour vous apporter la qualité d'information et de formation que vous en attendez.

## Références

- 1 Similowski T : La Revue des Maladies Respiratoires, décembre 2003 : rapport d'étape. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : 267-8.
- 2 Perrier A, Similowski T : Publication de protocoles en cours : coquetterie de méthodologiste, ou impératif éthique ? *Rev Mal Respir* 2004 ; 21 : 905-8.
- 3 Meurice JC, Murrin Espin M, Muir JF : La Revue des Maladies Respiratoire à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle. *Rev Mal Respir* 1999 ; 16 : 267-8.
- 4 Ben Kheder A : Francophonie et pneumologie maghrébine : un lien indéfectible. *Rev Mal Respir* 2004 ; 21 : 1071-2.